

# CONCERTS DU CURSUS

Mardi 20 juin, 19h et 21h

LE CENTQUATRE-PARIS, salle 400

**Emmanuel Acurero** violoncelle

**Sylvain Devaux** hautbois

**Yohann Juhel** accordéon

**Aya Kono** violon

**Lomic Lamouroux** basson

**Thibault Lepri** percussion

**Nataliya Makovskaya** guitare

**Noé Nilni** trompette

**Juliette Raffin-Gay** mezzo

**Ieva Sruogyte** alto

Encadrement pédagogique

**Ircam/Éric Daubresse, Jean Lochard,**

**Marco Liuni, Mikhail Malt**

Compositeur associé au Cursus

**Hèctor Parra**

Encadrement pédagogique

**Conservatoire national supérieur**

**de musique et de danse de Paris/**

**Isabelle Guillaud, Hae-Sun Kang**

## Présentation

Andrew Gerzso, directeur

du département Pédagogie et action

culturelle

Hèctor Parra

**Durée de chaque concert : 1h15**

## CONCERT DE 19H:

**Birke Bertelsmeier**

*Box to Box*

**Siting Jiang**

*Au départ*

**Hirromichi Kitazume**

*Stipple & Shadow*

**Gonzalo Bustos**

*Temps de terre*

**Chia Hui Chen**

*Réplisome III*

## CONCERT DE 21H:

**Lanqing Ding**

*Les possibilités de la liberté*

**Denis Fargeton**

*Le crabe des cocotiers*

**Dahae Boo**

*Kaléidoscope*

**Sivan Eldar**

*You'll drown, dear*

**Javier Muñoz**

*The Fury of Nature*

Production Ircam-Centre Pompidou, en collaboration avec le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et la Haute école de musique de Genève. Avec le soutien de la Sacem. L'Ircam est partenaire du CENTQUATRE-PARIS pour l'accueil des projets d'expérimentation autour du spectacle vivant. Les compositeurs du Cursus sont en résidence à la Cité internationale des arts.



# LE CURSUS DE COMPOSITION ET D'INFORMATIQUE MUSICALE DE L'IRCAM

Le Coursus de l'Ircam offre la possibilité à dix jeunes compositeurs, désireux de se familiariser avec l'informatique musicale, d'acquérir l'autonomie technique nécessaire à la mise en œuvre de leurs idées musicales. La formation, à la fois réflexion théorique et prise en main de l'outil informatique, se conclut par un concert où sont jouées les courtes pièces, pour un instrument et électronique, composées pendant l'année et interprétées par les instrumentistes du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (Conservatoire de Paris).

Le Coursus s'articule en huit modules progressifs comprenant des cours théoriques sur les logiciels de l'Ircam (Max, OpenMusic, Modalys, AudioSculpt, Spat...), des travaux pratiques en studio, des ateliers de composition et d'improvisation avec électronique, des rencontres avec les équipes scientifiques de l'Ircam et des compositeurs invités ainsi qu'un suivi individualisé des étudiants assuré par l'équipe pédagogique et Hèctor Parra, compositeur associé au Coursus. À chaque étape, les étudiants présentent des « mini-projets » qui les préparent et les conduisent, au fil des mois, à la réalisation de leur composition finale.

Grâce à un partenariat pédagogique établi avec le Conservatoire de Paris et la Haute école de musique de Genève, des étudiants inscrits en master de composition dans ces deux établissements peuvent effectuer, après sélection par le comité de lecture, leur première année de formation en master au sein du Coursus de l'Ircam.

Depuis sa création en 1990, le Coursus a formé plus de 250 jeunes compositeurs.

Dans le cadre des manifestations liées aux 40 ans de l'Ircam, un feuilleton vidéo en quatre épisodes a été réalisé pour faire découvrir le parcours des élèves compositeurs de cette année. Sous l'œil des caméras, vous les suivez de leur arrivée à l'Ircam jusqu'à la création de leurs œuvres en concert.

Retrouvez les premiers épisodes de cette série réalisée par Sophie Paviot - Gisèle Productions sur **[manifeste.ircam.fr](http://manifeste.ircam.fr)**

## **CURSUS, ANNÉE 2018-2019**

Ouverture de l'appel à candidatures :

Octobre 2017

**[www.ulysses-network.eu/web/home](http://www.ulysses-network.eu/web/home)**

Information :

<https://www.ircam.fr/transmission>

# BIRKE BERTELSMEIER

## *Box in Box*

Pour basson et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Lomic Lamouroux

Encadrement pédagogique: Éric Daubresse (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

*Box to Box* s'inspire de l'idée que tout dans notre monde peut être rangé dans des boîtes, des catégories: des boîtes pour classer, trier et se sentir bien, des boîtes pour faire tenir les choses ensemble. En biologie comportementale l'être humain est une « boîte noire ». Nous en connaissons les stimuli et les comportements, mais nous ne connaissons pas la manière dont ces stimuli sont traités, comme en informatique ou en musique.

Birke Bertelsmeier

Box to

Box<sup>1</sup>=1=(black\_box<sup>1</sup>((black\_box<sup>2</sup>(sound\_box<sup>3</sup>+8boxes<sup>4</sup>/black\_box<sup>5</sup>)(box<sup>6</sup>(white\_box/black\_box)+vbox<sup>7</sup>(box<sup>8</sup>(4boxes<sup>9</sup>(x boxes<sup>10</sup>(object\_boxes,message\_boxes,number\_boxes,...))(Box<sup>11</sup>)))))) ((box<sup>12</sup>/box<sup>13</sup>)v(n-box<sup>14</sup>: small\_box+big\_box+wood\_box+glass\_box+metal\_box+bag\_in\_box+Pandora's\_box+Juke\_box+hotbox+broken\_box+no\_box(...))/v(i boxes)/ (v(black\_box+white\_box)\*boxes)))black\_box<sup>15</sup>

<sup>1</sup>salle de concert, <sup>2</sup>musicien ; <sup>3</sup>basson, <sup>4</sup>enceinte, <sup>5</sup>RimCe, <sup>6</sup>pièce, <sup>7</sup>Ircam, <sup>8</sup>studio, <sup>9</sup>logiciel, <sup>10</sup>patches, <sup>11</sup>byte, <sup>12</sup>idée, <sup>13</sup>inspiration, <sup>14</sup>sans ordre, <sup>15</sup>compositrice

**Birke Bertelsmeier** (Allemagne, 1981) a étudié le piano avec Pavel Gililov à la Musikhochschule de Cologne ainsi que la composition avec Wolfgang Rihm à la Musikhochschule de Karlsruhe. Ses compositions ont notamment été jouées par le Quatuor Arditi, Tabea Zimmermann, Christoph Eschenbach (avec le Bamberger Symphoniker) et l'Ensemble Modern. Elle est l'invitée de festivals comme la Biennale de Munich, les Wittener Tage für Neue Musik ou le Printemps de Heidelberg. En 2012, elle obtient le Prix Schneider-Schott et est boursière de l'Académie internationale de l'Ensemble Modern. En 2013, elle est pensionnaire de la Villa Massimo à Rome où elle écrit un opéra d'après *Querelle* de Jean Genet qui fut créé au Deutsche Oper Berlin en juin 2014. En 2015, elle gagne le Prix de composition Ernst von Siemens.

**Lomic Lamouroux** (France, 1989) étudie la flûte traversière et le basson. Il obtient son DEM de basson et de musique de chambre en 2007. Il entre au Conservatoire de Paris, dans la classe de Gilbert Audin, en 2008 et obtient un DNSPM en 2011 et un master de basson en 2013. Il est reçu en 2016 en diplôme d'artiste interprète (DAI) répertoire contemporain au Conservatoire de Paris.

Lomic Lamouroux est nommé «révélation classique de l'Adami» en 2014. Il collabore régulièrement avec des formations telles que l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Orchestre national de France et a joué sous la direction de Myung-Whun Chung, Alain Altinoglu, Kurt Masur ou Christoph Eschenbach. Il se produit dans des salles prestigieuses : Salle Pleyel, Opéra Garnier, Théâtre des Champs-Élysées, Cité de la musique à Paris, Royal Albert Hall à Londres, Tokyo International Forum... Outre une collaboration avec l'ensemble Le concert impromptu, il est membre permanent du quintette à vents Néodyme.

# SITING JIANG

## *Au départ*

Pour alto et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Ieva Sruogyte

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Quand on se bouche les oreilles, le son que l'on perçoit m'évoque le son de l'univers. Cela résulte d'une combinaison de vibrations dans notre système corporel. J'ai cherché trois unités différentes de temps du son qui composent notre corps afin de les transposer dans la structure musicale: le rythme cardiaque, la respiration et le mouvement organique. C'est le temps que nous percevons de l'intérieur que j'exploite comme timbre musical. J'ai conçu différentes sortes de combinaisons de la synthèse physique et de la synthèse par distorsion non linéaire (*wave shaping*), traitées par les données analysées de l'instrument, afin de générer le timbre et le rythme des sons électroniques.

Des sons préenregistrés avec un minutage très précis sont aussi utilisés afin de créer un contrepoint du timbre de l'instrument. Pour finir, j'accentue les différences entre l'instrument et l'électronique pour renforcer le contraste de timbre de ces deux mondes, ce qui produit une accélération du temps musical d'*Au départ*.

**Siting Jiang** (Chine, 1986) a étudié la composition et l'informatique musicale avec Shintaro Imai, Takayuki Rai, Keiichi Morigaki, Jacopo Baboni-Schilingi, Cort Lippe et Cathy Cox. Il est étudiant doctoral à l'université de musique de Kunitachi à Tokyo. Dans son activité de composition, Siting s'intéresse aux réflexions esthétiques du temps musical et aux nouveaux concepts pour mesurer et organiser les événements sonores. Il a reçu en 2013 le prix de la créativité et de jeune talent lors du festival la semaine de la musique électronique (Conservatoire de musique de Shanghai).

**Ieva Sruogyte** (Lituanie, 1989) étudie l'alto à Vilnius (en Lituanie) puis à Lyon et au Conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine Tamestit. Elle obtient son master en 2015. Passionnée par la musique d'orchestre elle a joué pendant trois ans dans l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne. Elle se produit également dans de nombreux festivals en France et en Lituanie. Son intérêt particulier pour la musique contemporaine la conduit à intégrer en 2015 le 3<sup>e</sup> cycle dédié à la création et au répertoire contemporain au Conservatoire de Paris, où elle poursuit également un master en pédagogie.

Siting Jiang

# HIROMICHI KITAZUME

## *Stipple & Shadow*

Pour guitare et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Nataliya Makovskaya

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Face à la guitare, j'ai dû considérer les caractéristiques propres que possède cet instrument. J'ai d'abord remarqué qu'avec les modes de jeu « conventionnels » la guitare n'avait pas la possibilité de tenir un son. Nourri de cette « contrainte » j'ai imaginé différentes expressions musicales avec notamment des attaques par petites touches (*stipple*), en référence au pointillisme pictural. Le caractère timbrique des sons de la guitare m'a également intéressé. En décomposant ses caractéristiques (le bruit métallique qui est abondamment contenu au moment de l'attaque, le son pur ...), j'ai ensuite distribué ces timbres selon des phrases ou des sections. Cela m'a permis d'enrichir la partie électroacoustique d'une variation timbrique et de considérer les différents modes de jeux instrumentaux de la guitare. D'ailleurs, ce caractère timbrique qui peut être perçu comme « anecdotique » m'a incité à imaginer des éléments musicaux « ironiques ».

Hiromichi Kitazume

**Hiomichi Kitazume** (Japon, 1987) obtient un master de composition à l'université des arts de Tokyo, puis poursuit ses études de composition au Conservatoire de Paris. Ses œuvres, qu'elles soient instrumentales, orchestrales, vocales, électroacoustiques ou mixtes, sont composées sur la base de ses recherches musicales avancées, principalement inspirées par les nouvelles technologies et sont construites en collaboration avec de nombreux musiciens et ensembles. Joué dans le monde entier, il est par ailleurs régulièrement sollicité en tant que chef, notamment pour des œuvres du répertoire contemporain et des créations.

**Nataliya Makovskaya** (Russie, 1989) est guitariste. Après ses études à Moscou, elle entre au Conservatoire de Paris dans la classe du guitariste et compositeur Roland Dyens, où elle obtient son master en 2015. Elle suit actuellement un 3<sup>e</sup> cycle au Conservatoire de Paris en DAI contemporain.

Elle est lauréate de nombreux concours internationaux dont Les jeunes talents de Russie (Moscou, 2006) et Tabula rasa (Volgograd, 2008). Elle a débuté une carrière de soliste notamment en Russie, en France, en Grèce et en Espagne. À Paris elle se produit, entre autres, à l'Auditorium Saint-Germain, à l'église Saint-Sulpice, au Centre Pompidou lors du festival ManiFeste et à la Cité de la musique. Elle a reçu une bourse du Fonds de Tarrazi et de la Fondation Meyer.

# CONZALO BUSTOS

## *Temps de terre*

Pour cajón et électronique

Durée: 7 minutes

Interprète: Thibault Lepri

Encadrement pédagogique: Jean Lochard (Ircam),  
Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

« L'idée d'arriver est un virus de la pensée »

Roberto Juarroz, *11<sup>e</sup> poésie verticale*

Trois oppositions sont à l'origine de cette pièce. *Répétition/variation*: une polyphonie de nombreuses pulsations constitue la toile d'où émergent des figures rythmiques en constante mutation.

*Austérité/riche*sses: d'apparence rudimentaire, le cajón cache une diversité sonore d'une grande subtilité, dévoilée notamment par des techniques de percussion digitale issues de cultures hétérogènes (latino-américaines, européennes et orientales).

*Instrument réel/instruments virtuels*: un solo résultant se détache, fruit de la combustion entre l'instrument réel (soliste) et les instruments virtuels (modèles physiques, synthèses et échantillons).

*Temps de terre* est une proposition d'ancrage sur un territoire, un temps présent qui résiste à toute idée d'attente.

Gonzalo Bustos

**Gonzalo Bustos** (Argentine, 1983) est compositeur et chef d'orchestre. Après des études à l'université de Cordoba, il s'installe à Paris pour poursuivre sa formation auprès de Martin Matalon puis de Michael Jarrell à la Haute école de musique de Genève où il termine actuellement son master. Investi dans la transmission, il participe à de nombreux projets pédagogiques pour lesquels il reçoit deux commandes d'État et le Prix Sacem 2015. Inspiré par le processus de travail en sculpture, il s'intéresse notamment à la continuité du mouvement, à la notion d'enchaînements dans une dimension temporelle et à la polarité entre une proximité émotionnelle et des réminiscences lointaines. Depuis dix ans, il travaille étroitement avec l'ensemble Ars Nova pour lequel il prépare un spectacle musical mêlant danse et photographie qui sera créé en mai 2018 au Théâtre Auditorium de Poitiers - scène nationale.

**Thibault Lepri** (France, 1990) est percussionniste. Formé auprès d'Isabelle Roche puis de Nicolas Martynciow, il entre dans la classe de Michel Cerutti au Conservatoire de Paris où il est actuellement étudiant en 3<sup>e</sup> cycle. Passionné d'orchestre symphonique, il participe aux académies du Festival de Lucerne et du Gustav Mahler Jugendorchester, puis collabore régulièrement avec des orchestres professionnels et joue ainsi sous la direction de R. Chailly, S. Rattle, E.-P. Salonen, E. Krivine... Néanmoins il met un point d'honneur à participer à toutes sortes de projets : en musique de chambre (notamment avec l'ensemble Maja), en spectacle (au sein du Collectif lo), en théâtre musical, en récital solo... mais pratique également le piano, l'onde Martenot et le cymbalum. En outre, lauréat d'un master d'écriture du Conservatoire de Paris, il compose et arrange pour diverses formations, en particulier pour l'orchestre vidéo-ludique Pixelophonia dont il est co-fondateur et percussionniste.

# CHIA HUI CHEN

## *Réplisome III*

Pour hautbois et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Sylvain Devaux

Encadrement pédagogique: Éric Daubresse (Ircam)

Avec ce projet, j'explore l'interaction créative entre l'écriture musicale et la semi-improvisation instrumentale et électronique afin d'aboutir à un état symbiotique entre le hautbois et l'électronique que je souhaite très organique. Dès le début de la pièce, je mets en jeu des éléments linéaires, des croissances progressives qui me permettront d'installer et de développer un espace pour l'électronique d'une façon plus expressive et naturelle. Ainsi, le son direct du hautbois et ses prolongations électroniques forment un méta-instrument très sensitif, protéique et multidimensionnel qui nous offre un point de vue différent sur l'homme et ses instruments.

Chia Hui Chen

**Chia Hui Chen** (Taïwan, 1986) a commencé l'étude du violon et du piano à l'âge de 5 ans. En 2008, il obtient sa licence à l'université nationale des arts de Taïwan dans la classe de composition de Sue-Ya Wang. Il poursuit ses études supérieures en France, au Conservatoire de Paris, où il est admis en 2011 dans la classe de composition de Frédéric Durieux.

Le catalogue de Chia Hui Chen comprend plusieurs partitions pour ensembles, solistes, électroacoustique et musique de scène qui ont été jouées en concert tant en France qu'à Taïwan.

**Sylvain Devaux** (France, 1988) est hautboïste. Convaincu que la diversité est la clé de voûte d'un parcours artistique stimulant et épanouissant, Sylvain prend part à des projets variés. Interprète soucieux du texte, improvisateur toujours à l'affût de nouveaux contextes, sa curiosité artistique le pousse également vers la composition ou l'écriture de spectacles originaux mis en scène, comme *Les Toires du monde*, écrit pour les musiciens de l'ensemble Furians. Avidé de découvrir d'autres univers, il collabore régulièrement avec de jeunes compositeurs à la création de nouvelles musiques. Membre du Collectif Warn!ng qui réunit des artistes de plusieurs disciplines, il cultive un goût prononcé pour l'expérimentation et l'improvisation et travaille actuellement à la création du spectacle de théâtre instrumental *Insanæ Navis*, pour dix musiciens et chanteurs, en collaboration avec le compositeur Januibe Tejera. Il est par ailleurs hautboïste de l'ensemble l'Itinéraire depuis 2016.

# LANQING DING

## *Les possibilités de la liberté*

Pour trompette et électronique

Durée: 7 minutes

Interprète: Noé Nillni

Encadrement pédagogique: Marco Liuni (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

**Lanqing Ding** (Chine, 1990) est une compositrice chinoise. Elle est actuellement en 2<sup>e</sup> année de master en composition de musique électroacoustique au Conservatoire de Shanghai dans la classe de Guohui Ye. Elle a participé à des master classes données par les compositeurs Tristan Murail, François Paris et Claude Ledoux. Elle trouve son inspiration dans différents domaines, la nature, la culture chinoise... Ses œuvres ont été jouées à l'occasion de festivals musicaux en Chine, à Taïwan, en Hollande, en France, en Belgique et aux États-Unis.

**Noé Nillni** (France, 1996) étudie la trompette au Conservatoire de Paris dans les classes de Clément Garrec et Pierre Gillet. Il se perfectionne également au Chosen Vale International Trumpet Seminar (États-Unis). Il a l'occasion de jouer dans des salles comme la Philharmonie de Paris, la Philharmonie de Cologne (Allemagne), la Sala São Paulo (Brésil) et au sein de formations comme l'orchestre de l'Opéra national de Paris, l'Ensemble intercontemporain... Il fait partie du Kosmopolitevitch Orkestar, ensemble de musique traditionnelle des Balkans. Engagé dans les répertoires d'aujourd'hui, il cherche à développer le rôle de la trompette dans la musique de chambre contemporaine, ce qui l'amène à travailler notamment avec des compositeurs comme Helmut Lachenmann, Carlos Roqué Alsina, Francesco Filidei, Ricardo Nillni...

Les possibilités de la liberté



La pièce s'inspire du concept de l'infini en référence au traité *Xiao yao you* de Zhuangzi, philosophe chinois, père fondateur du taoïsme. Selon Zhuangzi, il existe différents concepts de l'infini. Il préconise l'état de liberté. Dans cette pièce, l'infini est le lien entre deux objets: la trompette et l'ordinateur.

L'espace de liberté entre ces deux objets crée des multicouches et de multiples relations qui justifient le titre de ma pièce *Les possibilités de la liberté*.

Lanqing Ding

# DENIS FARGETON

## *Le crabe des cocotiers*

Pour accordéon et électronique

Durée: 6 minutes

Interprète: Yohann Juhel

Encadrement pédagogique: Marco Liuni (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Les empreintes sont appliquées ici et là comme aux parois des grottes. Je sollicite la main comme elle tombe, sans trop la tordre, sans trop la contrarier. Les boutons d'accordéon sont en rangs serrés, l'empreinte d'une main couvre ainsi un large ambitus que l'instrumentiste peut balayer rapidement, d'autant plus large que la main gauche secourt volontiers la droite pour étendre son aire de jeu. Ces déplacements d'araignée produisent des flux et participent à créer une matière granulaire.

Trois couches de sons se mélangent: son direct, sons enregistrés, traitements en temps réel. Je les hybride pour qu'elles fusionnent, en introduisant dans chacune les traitements ou les caractéristiques de l'autre, etc. Le temps réel est contrôlé de manière serrée, sa présence ménage peu de marges au musicien, mais elle anime avec vitalité le tissu sonore. Je cherche aussi à confronter pulsation et travail des textures, établissant un rapport physique avec l'une tout en dessinant l'autre dans le détail.

Denis Fargeton

**Denis Fargeton** (France, 1981) se forme d'abord dans le domaine du jonglage. Après sa scolarité, il intègre de nombreux cours de musique aux conservatoires de Toulouse et de Lyon. Il rentre ensuite en composition au Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon en 2010. Son travail porte essentiellement sur la perception de la vitesse et de l'espace dans la musique. Il a principalement étudié avec Robert Pascal et Philippe Hurel la composition instrumentale, avec Michele Tadini la composition électroacoustique.

**Yohann Juhel** (France, 1989) est accordéoniste et bandonéoniste. Il se forme au sein du Conservatoire de Paris où il obtient son master d'interprétation avec les félicitations du jury. Lauréat de la Fondation d'entreprise Banque Populaire, il termine actuellement sa dernière année d'étude dans le troisième cycle supérieur du Diplôme d'artiste interprète spécialisé dans le répertoire contemporain et la création ainsi que dans le département de formation au certificat d'aptitude (CA).

Il se produit dans de nombreuses salles en France comme la Maison de la Radio, la Philharmonie de Paris, le Théâtre du Châtelet ou l'Ircam ainsi que dans plusieurs festivals : ManiFeste, Le Festival de Drancy... Il collabore avec différents ensembles comme l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Red Note ou l'Ensemble Diagonal. Dernièrement, Yohann a collaboré avec l'orchestre de l'Opéra national de Paris autour de la création de l'opéra *Trompe la Mort* de Luca Francesconi, créé au Palais Garnier en mars 2017. Également très attiré par le tango, Yohann est le bandonéoniste de deux quartets : le quartet Carrasco «H» avec lequel il se produit en France, Jordanie, Suisse... et le Cuarteto Levin.

# DAHAE BOO

## *Kaléidoscope*

Pour violoncelle et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Emmanuel Acurero

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

Selon son étymologie grecque, Kaléidoscope signifie « beau » (*kalos*), « image » (*eidos*) et regarder (*skopein*).

L'observateur regarde d'un côté du tube, la lumière entre de l'autre et se réfléchit sur les miroirs.

Enfant, le mystère du kaléidoscope nourrissait mon imaginaire. Avec quelle magie avait-on rassemblé cette multitude de couleurs miroitantes ? J'étais émerveillée par ces formes qui s'animaient devant moi, se fondant les unes dans les autres pour dévoiler de nouveaux motifs. Cet émerveillement a, petit à petit, laissé place à une curiosité enthousiaste pour la thématique de la lumière et de sa réflexion. La magie de l'objet n'était plus seulement artistique mais portait également sur un phénomène physique.

Cette pièce pour violoncelle et électronique tend à incarner un kaléidoscope sur un plan musical. D'abord, en donnant une structure dans l'espace pour rappeler la réflexion de la lumière. La salle qui a huit haut-parleurs devient, tel un prisme octogonal, le corps du kaléidoscope. Le violoncelle est alors à l'oreille ce que la lumière est à l'œil, et les changements de couleurs « s'entendent ». Aussi, grâce à une instabilité de la perception, les couleurs du son du violoncelle (comme des multiphoniques instables, des glissandos continus) créent des images en perpétuel devenir. Les attaques, les mouvements des sons du violoncelle résonnent, avec la spatialisation du son, dans les huit haut-parleurs, à l'image de la réflexion de la lumière dans le kaléidoscope.

Dahae Boo

**Dahae Boo** (Corée du Sud, 1988) étudie la composition à l'université nationale de Séoul dans la classe d'Uzong Choe. En 2010, elle étudie au Japon en tant qu'auditeur libre à l'université des arts de Tokyo (Geidai) et à l'université de musique de Kunitachi dans la classe de Masakazu Natsuda. En 2012, elle poursuit sa formation en France, avec Allain Gaussin ainsi que Jean-Luc Hervé et Yan Maresz au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2013, elle est admise au Conservatoire de Paris où elle étudie la composition dans la classe de Frédéric Durieux. Sa musique a notamment été jouée par l'Ensemble intercontemporain, l'ensemble Divertimento, le Berliner Ensemble Essenz et le Quartetto Prometeo.

**Emmanuel Acurero** (Venezuela, 1995) commence ses études de musique à l'âge de quatre ans puis le violoncelle à sept ans. Il a participé à plusieurs tournées internationales avec l'Orchestre symphonique des jeunes du Venezuela Simón Bolívar et le chef d'orchestre Gustavo Dudamel. Il est invité comme soliste par diverses institutions musicales en Europe et en Amérique latine. Dans le cadre d'académies, il collabore avec l'Orchestre de Paris et l'Ensemble intercontemporain. Il est actuellement étudiant en 1<sup>re</sup> année de master dans la classe de Raphaël Pidoux au Conservatoire de Paris.

# SIVAN ELДАР

## *You'll drown, dear*

Pour voix et électronique

Durée: 8 minutes

Interprète: Juliette Raffin-Gay

Texte: Cordelia Lynn

D'après *La princesse blanche* de Rainer Maria Rilke

Adaptation du texte sur une idée d'Aurélie Lemaigen

Encadrement pédagogique : Jean Lochard (Ircam),  
Hae-Sun Kang et Isabelle Guillaud (Conservatoire  
de Paris)

Remerciements : à Cordelia et Aurélie pour leur  
collaboration fructueuse sur ce projet; Hèctor pour  
m'avoir poussée à aller plus loin dans ma réflexion - et à  
l'approfondir - sur la voix et sa relation au texte ; à mes  
professeurs à l'Ircam, Jean pour son perfectionnisme  
et son intransigeance, Mikhail, Éric et Marco pour leur  
expertise et leur bienveillance ; enfin à Juliette pour  
son voyage dans un monde de sons nouveaux.

Une femme dans une pièce. Sur une chaise.  
Explorant, se rapprochant plus près, plus profon-  
dément du silence.

Le texte de Cordelia Lynn, inspiré de la pièce de  
théâtre *La princesse blanche* de Rainer Maria  
Rilke, explore des états conflictuels entre monde  
intérieur et monde extérieur, rêve et réalité, mou-  
vement et immobilité. Dans la mise en espace  
que je propose, j'atténue les frontières entre ces  
extrêmes. Je résous ce conflit par un processus  
de libération - une manière de « dénuder » la  
voix. Une mise à nu à la recherche de la clarté.

the castle is  
empty  
I walk in the castle the castle is  
empty  
the sea is a wall of the castle  
is  
empty  
and then always there is the girl

these days  
years  
many violent years  
hot  
burning  
in this flat in this chair  
the child's chair that they left me  
that they sat in to tell me  
nightly  
about the White Princess.

she hangs the castle with wreaths  
she hangs the castle with fruit  
with flowers  
lilies  
cherries and pears

I sat  
in this chair in this flat  
hearing the footsteps upstairs  
the footsteps above  
pacing  
the heartbeat the breathing  
outside

violent hot bloody

I sat in this chair.

I follow the girl in the castle

she wears a white dress when she

hangs

the castle with wreaths with flowers

with fruit

she wears a white dress when she

hangs

then one day her image forms in my hands

she's there

she broke out of my hands like rain

like water

like grief

she is outside the castle

on the shore by the sea

and the sun in her eyes

the sea in her eyes

the sea miraculous on her dress on her skin

and she turns

she turns

and she says

Cordelia Lynn

**Sivan Eldar** (Israël, 1985), compositrice, porte dans son travail un intérêt particulier à l'expérience sensorielle du son et de son rapport avec le spectacle vivant. Sa musique explore la notion du temps, de la mémoire et de l'espace au seuil de la perception humaine. Elle a travaillé avec de nombreux ensembles, dont l'Orchestre philharmonique de Radio France, Berkeley Symphony, Ensemble Modern Academy, Divertimento Ensemble, et dans des salles telles que Boston Symphony Hall, la Maison de la Radio - Radio France, le CENTQUATRE-Paris, Cell Theater New

York... Sivan est titulaire d'une licence en composition du New England Conservatory et d'un doctorat en composition de UC Berkeley. Elle a travaillé au CNMAT (Center for New Music and Audio Technologies - université de Berkeley) et au BCNM (Berkeley Center for New Media).

Forte de son travail sur la voix effectué pour sa pièce du Cursus, elle travaille actuellement sur des projets vocaux pour le Festival d'Aix-en-Provence et pour l'Académie Voix Nouvelles de Royaumont.

**Juliette Raffin-Gay** (France, 1990) a étudié le chant, le piano et la danse au conservatoire régional de Rouen et est titulaire d'une licence en musicologie. En 2013, elle intègre le Conservatoire de Paris où elle bénéficie des enseignements d'Alain Buet, d'Isabelle Guillaud, d'Anne Le Bozec... Elle chante avec l'ensemble les Affinités électives un répertoire varié allant du chant grégorien à la musique moderne. En oratorio, elle est soliste dans différents chœurs de la région normande et parisienne. À l'opéra, on a pu l'entendre, entre autres, dans les rôles de l'Honneur et d'une Sirène dans *King Arthur* de Purcell, de Micaela dans *Carmen* de Bizet, de Lisa dans *Le pays du sourire* de Franz Lehár, de Rowan dans *The Little Sweep* de Benjamin Britten. Sa rencontre avec Jean-Claude Malgoire est marquante, elle interprète notamment sous sa direction le rôle de Vénus dans *Tannhäuser* de Wagner.

# JAVIER MUÑOZ

## *The Fury of Nature*

Pour violon et électronique

Durée: 10 minutes

Interprète: Aya Kono

Costumes: Heidi Kim

Encadrement pédagogique: Mikhail Malt (Ircam),

Hae-Sun Kang (Conservatoire de Paris)

La nature est constamment en évolution, en changement, en destruction et en renaissance. De la même manière, cette pièce évolue dans un combat livré entre la perte du contrôle des sonorités bruitées et le contrôle des sons harmoniques du violon. Ces états de stabilité et d'instabilité sont constamment en crise dans cette pièce et leur contamination réciproque produit un flux de sons distordus, de défauts incontrôlables.

À travers différents processus des probabilités de Markov, la machine participe à cette contamination en évolution, en choisissant ses propres chemins, tout en gardant des rapports étroits avec le soliste. Ces séquences évoluent à des vitesses différentes, en générant une poly-temporalité, ainsi qu'une élasticité du temps. Elles agissent également sur les traitements et sur la spatialisation du son, produisant un travail de musique de chambre et d'orchestre qui se trouve constamment en mouvement.

L'interaction entre l'interprète et la machine est approfondie à travers les gestes de l'archet du violon. Ils deviennent une sorte d'excitateur qui déclenche une turbulence, un magma incontrôlable et sauvage qui se révèle, en opposition au jeu traditionnel et humain du violon. Un flux qui

traverse l'indomptable océan du temps où les divers états s'organisent, s'opposent, se succèdent, s'étirent, se tordent et se mêlent.

Javier Muñoz

**Javier Muñoz** (Chili, 1982) étudie la composition au conservatoire de l'université du Chili. Il poursuit sa formation à la Haute école des arts du Rhin à Strasbourg - avec Philippe Manoury, Tom Mays, Annette Schlünz et Mark André - où il a obtenu un master en composition. Il prépare actuellement un master de composition à la Haute école de musique de Genève où il suit les enseignements de Michael Jarrell et de Luis Naón. Il bénéficie d'une bourse du ministère de la Culture du Chili, de la Haute école des Arts du Rhin de Strasbourg et de la Sacem.

Il s'intéresse autant à la musique instrumentale qu'à la musique électronique. Il s'inspire de phénomènes naturels tels que les processus chaotiques ou le comportement de la lumière, et travaille sur la souplesse du temps dans la musique en temps-réel.

**Aya Kono** (Japon, 1987), violoniste, est diplômée de l'université de musique Toho Gakuen au Japon. Depuis 2010, elle se perfectionne à Paris avec Devy Erlih à l'École normale de musique de Paris et avec Patrice Fontanarosa à la Schola Cantorum de Paris. Diplômée d'un master de violon du Conservatoire de Paris, elle a intégré depuis octobre 2017 le 3<sup>e</sup> cycle DAI - répertoire contemporain et création du Conservatoire de Paris dans la classe d'Hae-Sun Kang. Elle a travaillé en musique de chambre avec Alain Meunier. Elle a participé à l'académie du Lucerne en 2013 et en 2016 et prend également part régulièrement aux ateliers XX<sup>e</sup> siècle sous la direction de Jeanne-Marie Conquer. Elle se produit souvent en concert de musique de chambre et participe à de nombreux projets de musique contemporaine.

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/ musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un rendez-vous annuel, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne Universités).

[ircam.fr](http://ircam.fr)

### ÉQUIPES TECHNIQUES

CENTQUATRE-PARIS

Équipe permanente et intermittente

Ircam

**Jérémie Bourgogne, Arnaud De la Celle**

ingénieurs du son

**Martin Antiphon** ingénieur du son enregistrement

**Alexandre Chaigne, Émile Denize** régisseurs son

**Audrey Gaspar**, régisseur général

**Éric de Gélis**, captation vidéo

### PROGRAMME

Graphisme **Olivier Umecker**

# PROCHAIN RENDEZ-VOUS

**Jeudi 29 juin, 20h30**

Centre Pompidou, Petite salle

## **CONCERT DE L'ATELIER D'INTERPRÉTATION DES MUSIQUES ÉLECTROACOUSTIQUES**

**Étudiants du Pôle Sup'93** dans le cadre  
du Parcours musique mixte

Encadrement pédagogique **Ircam** et

**Pôle Sup'93** avec **Benny Sluchin**, conseiller

Régie informatique musicale par les **stagiaires  
de l'académie ManiFeste-2017**

**IVAN FEDELE** *BREATH AND BREAK*

**LUCA FRANCESCONI** *ANIMUS*

**LUCIANO BERIO** *ALTRA VOCE*

**PIERRE JODLOWSKI** *VOLA*

En partenariat avec le Pôle Sup 93', le Parcours musique mixte offre la possibilité à de jeunes musiciens en voie de professionnalisation de découvrir et d'interpréter des pièces de musique mixte. L'atelier d'interprétation des musiques électroacoustiques associe ces jeunes musiciens aux stagiaires de l'atelier. Ils travailleront conjointement un programme d'œuvres récentes du répertoire contemporain avec électronique.

Entrée libre.

## **Découvrez la nouvelle version de la plateforme ULYSSES!**

Jeunes compositeurs, interprètes, artistes plasticiens, professionnels, centres de création musicale, académies, festivals... À la fois outil en ligne pour l'organisation d'appels à candidatures, le travail collaboratif et réseau social, cette plateforme a été développée pour vous!

Inscrivez-vous gratuitement dès maintenant :  
<http://ulysses-network.eu/>

## **Découvrez nos formations professionnelles!**

Tout au long de l'année l'Ircam propose un ensemble de formations de courte durée, de l'initiation au perfectionnement, pour découvrir et maîtriser les logiciels de création musicale développés au sein de l'institut et distribués par le Forum.

Ces formations s'articulent autour des trois thématiques suivantes: interaction temps réel (Max, Max for Live, Jitter), traitement du son (AudioSculpt) et composition musicale assistée par ordinateur (OpenMusic) et sont dispensées par des pédagogues spécialisés et des chercheurs de l'Ircam.

L'Ircam propose aussi deux certifications Max: Initiation et Perfectionnement.

[www.ircam.fr](http://www.ircam.fr)

104

cent  
quatre

direction José-Manuel Gonçalves

paris



Ermittologie, Clédats & Petitpierre © Yvan Clédats

SAISON  
2017/2018

Boris Charmatz  
Amala Dianor  
Olivier Dubois  
Kaori Ito  
Dorothee Munyaneza  
Christiane Jatahy  
Aurélien Bory  
Pierre Rigal  
Lia Rodrigues  
Collectif OS'O  
Jérôme Thomas  
Le Troisième Cirque  
Clédats & Petitpierre  
Tsirihaka Harrivel  
et Vimala Pons  
Jeanne Added  
Claire Diterzi  
...

ABONNEZ-VOUS  
DÈS LE 31 MAI  
[www.104.fr](http://www.104.fr)

MAIRIE DE PARIS



cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

CONTINUEZ À VIVRE VOTRE PASSION  
DE LA MUSIQUE SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

## CONCERTS DU CURSUS

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre-et-Marie-Curie (UPMC-Sorbonne-Universités).

### PARTENAIRES

Centre national de la Danse  
Cité de la musique - Philharmonie de Paris  
Collège de France  
Centre Pompidou-Direction des Publics/  
Les Spectacles vivants/Musée national d'art moderne  
Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris  
Ensemble intercontemporain  
Le CENTQUATRE-PARIS  
Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France « Pôle Sup'93 »  
ProQuartet-CEMC  
Radio France

### SOUTIENS

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Réseau Interfaces, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne  
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Europe créative de l'Union européenne  
SACD  
Sacem - Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

### PARTENAIRES MÉDIAS

France Musique  
Le Monde  
Télérama



### L'ÉQUIPE

#### DIRECTION

Frank Madlener

#### COORDINATION ARTISTIQUE

Suzanne Berthy  
Natacha Moëgne-Loccoz  
Joana Durbaku

#### DIRECTION R&D

Hugues Vinet  
Sylvie Benoit

#### UMR STMS

Gérard Assayag, Emmanuel Fléty,  
Benjamin Matuszewski, David Poirier-Quinot,  
Norbert Schnell, Diemo Schwarz,  
Olivier Warusfel

#### COMMUNICATION ET PARTENARIATS

Marine Nicodeau  
Jérémy Baillieux, Léo Bui, Mary Delacour,  
Clémentine Gorlier, Alexandra Guzik,  
Deborah Lopatin, Claire Marquet,  
Caroline Palmier

#### PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE

Andrew Gerzso  
Éric Daubresse, Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet,  
Florence Grappin, Marco Liuni, Jean Lochard,  
Grégoire Lorieux, Mikhail Malt

#### INTERFACES RECHERCHE/CRÉATION

Grégory Beller  
Karim Haddad, Stéphanie Leroy, Paola Palumbo

#### PRODUCTION

Cyril Béros  
Luca Bagnoli, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier,  
Jérémy Bourgogne, Sylvain Cadars,  
Cyril Claverie, Louise Enjalbert, Oscar Ferran,  
Agnès Fin, Audrey Gaspar, Éric de Gélis,  
Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Clément  
Marie, Sylvaine Nicolas, Aurélia Ongena,  
Clotilde Turpin et l'ensemble des équipes  
techniques intermittentes.

#### CENTRE DE RESSOURCES IRCAM

Nicolas Donin  
Roseline Drapeau, Sandra El Fakhouri,  
Guillaume Pellerin, Jean-Paul Rodrigues,  
Émilie Zawadzki

#### RELATIONS PRESSE

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre